

> La Maîtrise de Caen

*soprani et alti*

Dagan Amsellem, Emmanuel Buon, Edgar Combrun, Aloïs Daumas-Richardson, Isidore Demairé, Paul Dessoude, Jérémy Dumont, Marin Durel, Yann Geffoy-Moreau, Sacha Guernier-Mollet, Eliott Heurton, Gaspard Jean, Hadrien Joubert, Timothée Laignel, Paulin Leblanc-La Rosa, Valérian Le Corre, Jean Le Maistre, Hélyory L'Hernault-Roulière, Vadim Maincent, Armand Mesmin, Oscar Morin, Aristide Opdebeck, Ulysse Picard-Sanzey, Constantin Pontikis, Louis Ramakers, Félix Renou, Noam Sauvage, Sorhenn Tanguy, Nathan Verbrugge, Maxime Warthmann-Bilhaut, et Priscilia Valdazo

*ténors et basses*

Charles Bonneuale, Georges Boyer, Pierre Buon, Lysandre Chemin, Adam Claich, Zola Corbet-Le Canu, Marc-Antoine Doublet, Valentin Dufour, Théophile Edeline, Arthur Gazengel, Gaston Hamel-Rouyer, Antoine Josse, Nathan Lebon-Bellery, Augustin Lebourgeois-Pacary, Raphaël Loeweinstein, Justyn Sritharan, Alexandre Warthman-Bilhaut

Olivier Opdebeck directeur

Priscilia Valdazo assistante

Julia Katz administratrice

Angèle Grimaux-Leduc et Louise Gardan assistantes à la logistique

Stéphane Gouabault régisseur

Mathilde de Coupigny professeur de technique vocale



Retrouvez le film *J'entends des voix*  
en scannant le QR Code ci-contre.

Plus d'infos :

[theatre.caen.fr/actualite/jentends-des-voix-le-film](http://theatre.caen.fr/actualite/jentends-des-voix-le-film)

\*\*\*\*\*

prochaine audition de La Maîtrise de Caen

samedi 12 mars – **Thomas Tallis**

*Lamentations*

02 31 30 48 00 | [theatre.caen.fr](http://theatre.caen.fr) |    

théâtre de Caen

samedi 5 mars, à 12h  
dans les foyers du théâtre de Caen

Audition  
de La Maîtrise de Caen

**Damien Lehman**

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.

La composition originale de Damien Lehman a également reçu le soutien de la DRAC Normandie (aide à la création musicale) et de la Fondation Orange.

*Les concerts ne sont autorisés qu'en place assise.  
Le port du masque est obligatoire ainsi que la présentation du pass sanitaire.*



  
MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Le théâtre de Caen  
est scène conventionnée  
d'intérêt national art et création  
pour l'art lyrique.



# Damien Lehman (né en 1974)

## *Chansons normandes*

1. « Métamorphoses »
2. « Garçons de St-Martin »
3. « Si j'avais de l'argent »
4. « J'ai fait une campagne »
5. « Plaignez le sort »

### > distribution

**Alexandra Mus** et **Christophe Denel** violons  
**Mayeul Girard** alto  
**Christophe Béguin** violoncelle

### **La Maîtrise de Caen**

**Olivier Opdebeeck** direction

avec

**Yvon Davy – Association La Loure**

### > à propos

Les chansons intégrées ce midi faisaient partie prenante d'un spectacle qui aurait dû voir le jour en mai 2021 : *J'entends des voix*. Les conditions sanitaires en ont voulu autrement. Cependant, grâce à l'acharnement des auteurs, des interprètes et surtout du directeur du théâtre de Caen, Patrick Foll, ce projet de spectacle s'est transformé en film, qu'on peut toujours voir sur le site du théâtre de Caen ou sur sa chaîne Youtube. Il n'en demeure pas moins que ces chansons composées (plus qu'harmonisées) par Damien Lehman n'avaient jamais été données en public jusqu'à aujourd'hui. Ce sera donc chose faite. Pour remettre les chansons dans leur contexte, nous avons demandé à Yvon Davy, directeur de l'association « La Loure » à Vire, de venir les présenter. On pourra ainsi mesurer le chemin parcouru entre un « matériau brut » et la réinterprétation de ses chansons par un compositeur contemporain. Voici comment Damien Lehman décrit sa démarche : « La matière première du projet est une collection d'enregistrements de chansons normandes. Recueillies au domicile des anciens, le micro posé sans façon sur la table de la cuisine (on pense à Bartók avec son phonographe), entonnées de mémoire parfois fragile et hésitante, d'une voix plus ou moins assurée, ces chansons viennent d'un autre âge. Tendres ou féroces, lyriques ou truculentes, comiques ou douloureuses, elles expriment une grande variété d'émotions. Mais au-delà des mélodies et des histoires qu'elles nous racontent, elles nous émeuvent aussi par le dernier regard qu'elles semblent nous adresser avant de retomber dans l'oubli. Comment redonner vie à ces chansons ? En leur rendant leur fonction collective. Changer ces chansons monodiques en polyphonies vocales, propres à cimenter un groupe de jeunes garçons, m'apparaît donc très pertinent. La formation chorale offre un grand nombre de possibilités d'écriture capables de donner un relief nouveau à ces chants. On ne redonne vie à de vieilles chansons qu'en les transformant – elles sont d'ailleurs probablement passées par de nombreuses métamorphoses pour arriver jusqu'à nous : comment auraient-elles pu durer sans se renouveler ? Les chansons normandes que j'ai pu entendre ont une vertu formelle caractéristique : elles sont toutes strophiques. Cette fière raideur garantit si bien leur unité qu'aucune variation, si intense soit-elle, ne pourra les mettre à terre. Les chansons tiendront debout quoi qu'il arrive, je n'ai qu'à m'occuper de les bousculer. Il ne s'agit donc pas pour moi de reconstituer une "vérité historique" qui n'existe pas, mais de reprendre un fil vivant et de le tremper dans notre époque. »

Avec l'apparition de nouvelles technologies et la transformation de la société dans l'après-guerre, les Normands ont laissé toutes ces expressions culturelles de côté, estimant qu'elles n'étaient plus en phase avec la société moderne. Les chansons n'étaient plus partagées et sommeillaient dans la mémoire des anciens. L'association La Loure recueille et valorise ces chansons, musiques et danses traditionnelles de Normandie pour faire du patrimoine un art encore vivant. Pour récolter une chanson traditionnelle, La Loure se rend directement chez les personnes âgées et les enregistre avec un magnétophone. Les chansons enregistrées sont ensuite archivées pour garder cette mémoire et les transmettre aux générations à venir. Grâce au travail accompli par La Loure depuis 20 ans, ces musiques et traditions orales ont repris vie et sont un vivier pour la création contemporaine et le dialogue interculturel.